

## Homélie 10 07 2022

Qui ne connaît ce célèbre passage de Luc et le nom qu'on lui donne : la parabole du bon Samaritain ? Il est intéressant de noter qu'elle répond à une question, celle d'un « faire ». Ce verbe semble même être la clef de lecture de ce récit, car il encadre le texte : On le trouve en effet deux fois avant la parabole (« Que dois-je faire ? » et « fais ainsi... ») et deux fois après (« celui qui a fait preuve de pitié » et « Va et fais de même ! »)

Toute l'histoire explicite ce faire. Oui, il y a quelque chose à faire pour voir s'ouvrir devant soi les portes de la vie éternelle. Dans le dialogue entre le docteur de la Loi et Jésus, ce faire peut être remplacé par le verbe « aimer » : Pour entrer dans l'Eternité, il faut aimer. Ainsi, « tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force et de toute ton intelligence », c'est-à-dire avec tous les aspects de ta personne. Puis, « tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Faire cela, c'est-à-dire, aimer dans une dimension verticale et une dimension horizontale, voilà la clef pour entrer dans la vraie Vie. Vis-à-vis de Dieu, la Loi dit ce qu'il faut faire. Elle donne une réponse à la dimension verticale de l'amour : se donner entièrement à Dieu. Mais vis-à-vis du prochain, rien n'est dit sur le contenu du « faire ».

Voilà ce qui pousse le docteur de la Loi à demander à Jésus, qui est le prochain ? Sous-entendu : et que faire pour l'aimer ? Dans sa réponse, Jésus ne le mène pas sur le terrain d'un amour platonique mais sur celui du corps, car c'est avec tout ce que le corps contient de vie que l'on aime.

Précisons que chez les sémites, le corps n'est pas limité au « physique », mais qu'il exprime et révèle la personne. Chacun, chacune n'a pas un corps, mais chacun, chacune est un corps. Ceci étant dit, il est bon de souligner que Jésus le mène sur le terrain non pas du corps, (de la personne), dans sa beauté, avec ses qualités, mais sur le terrain du corps mis à nu, dépouillé, sur le terrain de la personne humaine meurtrie, blessée.

Ce corps exposé dans sa réalité la plus amère, cet être de douleur, en souffrance, voici qu'il est vu par ceux qui ont une fonction hautement symbolique : un prêtre (chargé du culte) et un lévite (chargé d'enseigner la Loi). Sans doute, en voyant ce corps blessé physiquement et symboliquement, cela les renvoie à leurs

propres blessures, qu'ils ne veulent pas voir puisqu'ils font un détour et poursuivent leur chemin.

C'est le risque de chercher dans la religion des sécurités qui en fin de compte renferment sur soi ! C'est un étranger qui va être touché. Cet homme blessé physiquement, cet être blessé symboliquement par la vie, le renvoie à lui-même, à sa réalité, à ses blessures. Mais, sans doute les a-t-il assumées. Car il faut qu'elles soient cautérisées, pour devenir en lui source de compassion. Il n'a pas peur de s'approcher de l'autre, car il reconnaît dans cet individu ses propres blessures assainies.

Il va alors tout faire pour le soigner, pour l'aider à se relever, lui trouver un lieu, une auberge, c.à.d. une communauté qui va continuer à l'aider à se rétablir. Ce samaritain a fait, inconsciemment, sans besoin de réfléchir et de se poser des questions, il a fait ce qu'il faut faire pour entrer dans la vie : il s'est laissé toucher, il s'est approché de l'autre : il l'a aimé !

A chacun de nous, d'en faire autant ! A chacun de nous de repérer ses blessures, de laisser à quelqu'un les lui soigner avec l'huile et le vin de Dieu, (qui peut prendre diverses formes), pour oser s'approcher de tous ces êtres blessés par la vie, qui crient leur souffrance et la manifeste parfois violemment.

Tant que nous ne serons pas guéris, nous ne pourrons qu'éviter, condamner, juger, passer notre chemin. Tant que nous n'aurons pas laissé l'amour nous guérir, qui pourrons-nous vraiment aider à se relever, qui pourrons-nous aimer.

Même pas Dieu, puisque ce que vous n'aurons pas fait aux petits qui sont ses enfants et nos frères, c'est à lui que nous ne l'aurons pas fait

**Merci à :** [bernard.dumec471@orange.fr](mailto:bernard.dumec471@orange.fr)